

Le 24 octobre, de concert avec 135 autres pays, le Canada célébrera la Journée des Nations Unies, réaffirmant ainsi son appui à l'égard du concept de l'organisation mondiale.

A partir de cette année, toutefois, cette journée doit s'intituler, par décision unanime de l'Assemblée générale, la Journée mondiale de l'information pour le développement.

Il est significatif, peut-être, que l'Assemblée n'ait pas appelé cette journée simplement Journée mondiale du développement, mais Journée mondiale de l'information pour le développement. Selon les paroles de M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre français des Finances, qui a proposé que la Journée ne soit pas vue comme un appel en faveur du financement, elle constitue l'occasion annuelle de réfléchir et de nous éclairer sur les vastes dimensions du problème du développement.

Nous n'aurons certainement aucun mal à bien saisir ces dimensions, car nous n'avons jamais été si conscients de notre interdépendance sur le plan mondial. Les décisions et les événements qui surviennent aux extrémités de la terre ont un effet direct sur le coût de la vie dans notre pays et sur nos vies quotidiennes.

Nos propres préoccupations concernant la stabilité des prix et un approvisionnement adéquat en denrées essentielles nous font mesurer les difficultés des pays à faible revenu qui jouissent d'une autonomie tellement inférieure à la nôtre sur le plan économique. Et c'est au sens littéral que nous parlons de "pays à faible revenu": dans 21 de ces pays, le revenu moyen par personne est à \$100 par an et non par mois! Dans cinquante autres pays, il est de moins de \$500.

Environ 90 pour cent (soit près de deux milliards d'êtres humains) des habitants des régions rurales du monde en voie de développement sont encore sans soins médicaux. Sur une centaine d'enfants nouveaux-nés dans ces pays, quarante n'atteindront pas l'âge de six ans. Quarante autres risquent de grandir infirmes ou arriérés, voire les deux. Trois enfants seulement sur cent recevront suffisamment d'instruction pour devenir des citoyens vraiment actifs!

Les maux économiques internationaux quasiment chroniques, qui bouleversent notre monde et affectent nos moyens d'existence sont causés en partie par le fait qu'un tiers de la population mondiale a entre ses mains les deux tiers de la richesse du globe; les deux autres tiers des habitants du monde doivent se contenter des ressources restantes.

Il y a un siècle, ces injustices existaient dans de nombreux pays industrialisés, dont le Canada; beaucoup persistent encore, mais nous avons en grande partie réussi à surmonter les pires inégalités dont souffrait notre nation. Les mêmes moyens